

# D.036 - Qu'est-ce que se reposer en Jésus-Christ ?

Matthieu 11:28-29

**Par Joseph Sakala**

Saviez-vous que le sabbat est une des plus vieilles institutions qui existent ? Il date de la période où Dieu a terminé sa re-création de la terre qui, à un certain moment, était devenue informe et vide de toute vie, comme on peut le voir dans Genèse 1:2. Dieu a créé le sabbat le jour qui a suivi la création de l'homme. Il est écrit que Dieu a béni le septième jour et Il l'a sanctifié, c'est-à-dire, Il l'a rendu saint.

Plusieurs siècles plus tard, Dieu a inclus le sabbat comme faisant partie des Dix Commandements qu'Il a donnés à la nation d'Israël du haut du Mont Sinai. Nombreux sont les chrétiens, aujourd'hui, qui sont troublés par la question suivante : doit-on encore observer le sabbat, de nos jours, tel que commandé dans Exode 20, dans les versets 8 à 11 ? Il existe plusieurs groupes de chrétiens qui sont convaincus que oui. Ils insistent même à dire qu'une personne ne peut pas être un vrai chrétien s'il n'obéit pas au Commandement de Dieu de garder le sabbat du coucher du soleil, le sixième jour, au coucher du soleil le septième jour. Et plusieurs dénominations religieuses font partie de ces groupes chrétiens.

Nous allons nous concentrer précisément sur cette déclaration concernant la durée du sabbat afin d'étudier plus profondément le compte-rendu de ce septième jour dans la Genèse. « *Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée* » (Genèse 2:1). Soulignez, s'il vous plaît, le mot « *achevés* » dans vos Bibles, car c'est un mot clé. Verset 2 : « *Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite.* » Au verset 3, Il ajoute une autre pièce d'information quand Il dit : « *Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia...* » Mais pourquoi l'a-t-Il rendu saint ? La deuxième partie du verset nous donne la réponse. La raison pour laquelle Il l'avait sanctifié,

*c'est « ...parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, pour l'accomplissement de laquelle Dieu avait créé. »*

C'est très simple comme explication, mais il y a une énigme dans ce passage ! Nous allons essayer, dans ce document, de résoudre cette énigme qui existe dans ces versets. C'est un des mystères que Dieu se plaît à cacher par des mots simples et qu'Il veut que nous prenions le temps de découvrir dans Sa Parole.

Regardons ensemble **sept points** qui vont nous dévoiler la vérité remarquable, si bien cachée dans cette institution du sabbat. C'est étrange qu'après deux mille années d'enseignement chrétien, le sabbat soit très peu compris. Sa vraie signification est pourtant d'une importance cruciale pour nous.

Le **premier point** que l'on doit noter dans ce septième jour, et qui le rend complètement différent des six autres jours de la création, c'est l'absence de toute référence qu'il « y eut un soir et un matin » suite à sa création. La création accomplie dans les six autres jours se termine par une déclaration d'une période de temps écoulée. Mais au septième jour, aucune mention d'un soir et d'un matin. Et même la période de temps, mentionnée dans les six premiers jours, nous paraît d'une trop courte durée. Est-il possible que Dieu puisse créer quelque chose vite et complètement, comme, par exemple, les arbres, les poissons, les animaux, les fleurs, ou même l'homme ? Et tout ça durant le temps d'un coucher de soleil à un autre en passant par un soir et un matin ? C'est pourtant ce qu'Il nous dit.

Dans Genèse 1:5, 8, 13, 19, 23 et 31, on voit la même expression utilisée par Dieu avant d'identifier le numéro du jour. Et cette expression est la suivante : « *Et il y eut un soir, et il y eut un matin.* » Remarquez que Dieu n'a pas dit : « Il y eut *des* soirs et *des* matins, » mais plutôt **un** soir et **un** matin, au singulier. Et au bout de chaque vingt-quatre heures, une autre sorte de création s'ajoutait à la précédente qui, elle aussi, était suivie par une autre. Saviez-vous que ceci exclut toute possibilité d'une évolution s'échelonnant sur des millions d'années ?

Mais au septième jour, il n'y a aucune mention d'un soir et d'un matin. Donc, le sabbat, comme nous allons le découvrir, est **une création parfaite et sans aucune limite de temps** attribuée à sa durée. C'est une *période continue* et sans fin dans laquelle Adam et Ève devaient entrer afin d'être près de leur Créateur, car le sabbat

a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, comme nous l'a dit Jésus (Marc 2:27).

Maintenant, regardons notre **deuxième indice**. Il est évident, dans ce passage, que la signification principale de *sabbat* est « repos ». C'est tellement vrai que les mots « sabbat » et « repos » sont identifiés par le même mot hébreu *shabbat*. Donc, *shabbat* veut dire « sabbat » ou « repos ». Rappelons-nous, cependant, qu'au cœur du mot *shabbat*, vous avez sa signification première qui est « repos ». Dieu se *reposa* de Son œuvre.

J'aimerais vous expliquer quelque chose. Le mot repos, ici, n'a pas la même définition que nous avons tendance à lui donner, car, quand nous travaillons fort et que nous sommes fatigués et épuisés, nous avons besoin du repos pour reprendre nos forces. Cela n'est pas la signification de repos dans Genèse 2:2-3. Dans ce passage, Dieu nous dit qu'Il a **cessé** Ses activités parce que Sa création était **achevée** ! Vous rappelez-vous du mot que je vous ai demandé de souligner dans votre Bible ? « **Achevé** » ! Dieu n'était pas fatigué d'avoir tout créé dans les versets précédents. Il n'avait pas besoin de se reposer pour reprendre Ses forces. Il a simplement arrêté parce que **c'était fini** !

Je vous donne un exemple. Prenez un ébéniste qui décide de faire une belle table à café. Il termine son travail ; il est extrêmement heureux. Il s'assoit et contemple son chef-d'œuvre. Il n'arrête pas parce qu'il est fatigué. Il arrête parce que **sa table est finie** ! Terminée ! Et c'est exactement ce que Dieu a fait : Il a cessé de créer parce que **c'était achevé et terminé** ! Il avait fini de faire tout ce qu'Il voulait faire et Il S'est reposé, après cette création parfaite, pour la contempler.

Donc, le vrai sabbat, d'après cet indice, ne veut pas insister sur une journée spécifique. Il insiste plutôt sur la cessation d'une activité. Laquelle ? Celle de créer et qui s'est terminée ce septième jour. Voilà la signification de *shabbat*, ou « repos ». C'est très important.

Le **troisième point ou indice**, l'effort mentionné, ou l'activité de laquelle Dieu S'est reposé, était la création. Le verset 3 de Genèse 2 nous dit que Dieu se reposa de toute Son œuvre qu'Il avait créée. Dieu avait créé l'homme le sixième jour. L'homme était donc Sa dernière création physique. Comme c'était fini, Dieu S'est

reposé. L'homme représenta alors le dernier effort de Dieu dans la création au niveau physique. Je souligne, **au niveau physique**. Ce sabbat, ou ce repos, dans lequel Dieu est Lui-même entré **se poursuit donc jusqu'à ce jour !** Et il n'a jamais cessé ! Pourquoi ? Parce que Dieu n'a pas recommencé à créer des choses physiques depuis ce temps ! Alors, Son repos du début, c'est-à-dire, dès la cessation de Son œuvre de création, existe et se poursuit toujours. N'oubliez jamais cela.

Mais certains me diront : « Vous voulez me faire croire que, depuis cette re-création de la Genèse, Dieu ne fait plus rien ? » Je n'ai pas dit cela. Dieu est très actif, aujourd'hui, et ne cesse de l'être, dans une multitude d'activités. Mais pas dans la création physique ! Celle-là est finie.

Saviez-vous que même les évolutionnistes reconnaissent que la création physique sur cette terre est terminée ? Il est intéressant de voir qu'ils admettent que l'homme est le dernier échelon de l'échelle évolutive, et qu'il n'y a pas eu d'autre « évolution » depuis celle de l'homme. Il est vrai que nous ne pouvons pas être d'accord avec eux au sujet de la façon que l'homme, d'après eux, est venu à exister, c'est-à-dire, descendre du singe. Mais il est quand même remarquable de voir qu'ils sont d'accord qu'il n'y a eu aucune preuve d'évolution au-delà du développement de l'homme. Que fait Dieu, alors ?

Dans Jean 5, Jésus est dans la synagogue, et les Juifs sont très bouleversés de voir guérir un homme le jour du sabbat. Les pharisiens L'accusaient d'avoir transgressé le sabbat. Regardons ce que Jésus leur dit au verset 17 : « *Mon Père travaille jusqu'à maintenant, et je travaille aussi.* » Que voulait-Il prouver ? Son argument était simple. C'est qu'il était tout à fait correct de faire cet acte de miséricorde envers cet homme, même le jour du sabbat. Jésus ne faisait qu'imiter Son Père qui ne cesse jamais d'être actif en miséricorde et en amour en faisant ce qui est bien. Et ce même durant Son propre sabbat qu'Il a établi dès le début ! Donc, Dieu est occupé de mille et une façons, même dans Son repos. Et Jésus, en guérissant ce malade, n'a pas transgressé le sabbat.

Le **quatrième point**. Les humains, en commençant avec Adam et Ève, se sont éloignés de Dieu par le péché et par la transgression continuelle de Ses lois. À un moment donné, Dieu a décidé d'utiliser la nation d'Israël comme modèle, ou

exemple, pour leur enseigner la vraie nature de ce sabbat original. Pour ce faire, Dieu l'a inclus parmi les Dix Commandements qu'Il leur a donnés du Mont Sinaï. N'oublions pas que le Saint-Esprit ne leur avait pas été donné. Israël ne pouvait absolument pas comprendre *l'aspect spirituel* de ce sabbat. Alors, pour bien leur faire comprendre la leçon, Dieu leur a dit d'observer le septième jour de la semaine, d'un couché de soleil à un autre, comme un parallèle au septième jour de la création.

Dans Exode 20:8, Dieu leur dit, remarquez-le bien, de se souvenir de ce fameux jour du repos et de le sanctifier eux aussi parce que Dieu l'avait rendu saint. Au verset 9, regardez maintenant le parallèle : « *Tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre,* » exactement comme Dieu a travaillé six jours pour terminer toute Sa création. Les mots clés, ici, sont *toute ton œuvre*. L'implication était qu'on devait s'organiser pour terminer littéralement tout ce qu'on avait entrepris durant la semaine. Pourquoi ? Parce qu'on devait subitement cesser toute activité pour se reposer ce septième jour et contempler tout son travail, exactement comme Dieu a cessé Son travail de création pour le contempler le septième jour.

S'il vous plaît, faites une étude biblique personnelle sur les versets 10 et 11 pour réaliser la profondeur de leur signification spirituelle au travers de ce quatrième commandement qui, pourtant, est purement physique. Car ce quatrième commandement n'était que l'ombre du vrai repos que Jésus rendrait disponible lors de Sa venue sur cette terre. Toutes les fêtes que les Juifs célébraient étaient aussi l'ombre de ce que Jésus accomplirait en tant que Messie, lors de Son premier avènement. Chaque agneau qu'on immolait était l'image du sacrifice de Christ et de Son œuvre de Rédemption. Chaque offrande d'holocauste et d'encens qu'on brûlait était un portrait de la senteur du parfum qui se dégagerait du sacrifice de Jésus aux narines de Son Père.

Le tabernacle était aussi l'ombre de Lui avec le Saint des saints où les péchés étaient pardonnés. Le grand prêtre, ses vêtements et son ministère étaient l'ombre de Christ, notre Grand Prêtre et Sacrificateur pour toujours. Toutes ces célébrations préfiguraient les événements futurs qui seraient tous accomplis par la mort de Jésus sur la croix. À Sa mort, Son œuvre de salut s'est terminée et Jésus S'est reposé. L'ancienne alliance avait pris fin et, à ce moment précis, le repos en Jésus-Christ était maintenant devenu une réalité. Le travail était terminé et le salut était rendu

disponible à l'humanité entière.

Dans Colossiens 2:13, Paul déclare : « *Et quand vous étiez morts dans vos péchés et dans votre incircision charnelle, il vous a vivifiés avec lui, [remarquez de quelle façon] vous ayant pardonné toutes vos fautes.* » Le don gratuit de la grâce ! Regardez ce que « faire grâce » veut dire, au verset 14 : « *Il a effacé ce qui était contre nous, l'obligation des ordonnances qui s'élevait contre nous ; et il l'a entièrement annulée, en l'attachant à la croix.* » Certains groupes croient que ce sont les Dix Commandements qui ont été cloués sur la croix. **C'est complètement faux !** Les Commandements ne sont pas péché ! Les Commandements sont saints, justes et bons ! Transgresser les Commandements est péché ! C'est à cause des transgressions que Jésus a été fait péché à la place des humains. Jésus est venu pour annuler cette obligation des ordonnances qui s'élevait contre nous.

Il est venu pour effacer les péchés du monde et non pour abolir les Commandements. Parce qu'Il a été cloué sur la croix, lors de notre conversion, nos péchés ont aussi été cloués sur la croix. C'est ainsi que nous avons été crucifiés avec Christ, et si nous vivons, c'est parce que Christ vit maintenant en nous. Comme c'est simple !

Regardons maintenant le verset 15 : « *Ayant [même] dépouillé les principautés et les puissances [des ténèbres] qu'il a publiquement exposées en spectacle, en triomphant d'elles [aussi] sur cette croix.* » Donc, tout est maintenant sous la gouverne de Christ, même ces démons qu'Il a dépouillés de leur autorité et qui tremblent en attendant leur jugement final.

Le **cinquième point**. Le sacrifice de Jésus a créé la réconciliation si nécessaire entre Dieu le Père et nous pour nous ouvrir l'accès à ce même repos qu'Il avait créé dès la création. Alors, ce repos en Jésus n'est plus une période de vingt-quatre heures, le septième jour de la semaine. Puisqu'Il vit en nous, ce repos est donc devenu une réalité où la volonté de Dieu doit se faire sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dans la vie du chrétien. Elle doit devenir notre mode de vie parce que nous sommes devenus le peuple de Dieu. Quand Dieu a créé ce repos, Il est Lui-même entré dedans. Et parce que Dieu est saint, ce repos aussi est saint. Il est réservé à tous ceux qui veulent y entrer pour se laisser complètement

guider par l'Esprit de Christ. Ceci veut dire que l'on doit se soumettre entièrement à Jésus et laisser Son Esprit nous guider à faire les œuvres que Lui décide pour chacun de nous. Pas seulement durant une période de vingt-quatre heures, mais d'une façon continuelle. Le vrai sabbat est donc un mode de vie pour le chrétien.

Allons voir comment ce repos en Jésus et son application au peuple de Dieu est clairement défini dans Hébreux 4:9-10 : « *Il reste donc au peuple de Dieu un repos de sabbat.* » Avez-vous remarqué qu'il n'est pas écrit « un **jour** de sabbat », mais plutôt « un **repos** de sabbat » ? Et ce repos se poursuit, que ce soit durant notre travail physique ou pendant une période réservée pour nous réunir afin de rendre gloire à Dieu, ce qui est très-très-très bien. Verset 10 : « *Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes.* » Nous voici donc rendus au **sabbat original** ! Et il faut y entrer en cessant de faire nos propres œuvres, notre propre activité et notre propre travail. Mais de quoi est-il question, ici ? Est-ce que nous devrions plaquer nos *jobs*, cesser toute activité physique et embarquer sur le bien-être social ? Pas du tout.

Ce que ces versets nous disent, c'est que nous devons cesser d'agir selon **nos** efforts et **nos** œuvres pour dépendre maintenant de l'œuvre d'un Autre. Voilà ce que le livre aux Hébreux nous explique et ça, ce n'est pas physique, c'est **spirituel**. Il n'est pas question d'arrêter de travailler pour gagner sa vie. Ça, c'est physique et très bien ! Il faut continuer. Ici, il est question que, même pendant que nous travaillons, l'on doit se soumettre à Dieu afin qu'Il puisse agir au travers de nous. Il faut être complètement centré sur Lui. Et ce travail, par Christ qui vit en nous, va se manifester d'abord spirituellement, mais aussi dans notre travail physique.

Lorsqu'on entre dans ce repos, l'on donne sa vie à Jésus et c'est Lui qui la guide. Pas nous. Dans Galates 2:20, Paul nous dit qu'il a été crucifié avec Christ, « *et si je vis* » dit-il, « *ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi.* » Paul ne travaillait plus selon **sa** volonté ; son travail se faisait par Christ, mais se manifestait au travers de Paul, dans ses œuvres. Cela était aussi le secret de la vie de Jésus. Il a Lui-même avoué : « *C'est le Père qui vit en moi, qui fait les œuvres. Le Fils ne peut rien faire de Lui-même.* » (Jean 5:19). C'est ça, le secret : la soumission entière à Dieu pour nous guider en tout selon Sa volonté.

Laissez-moi vous dire que ceci n'est pas facile à faire. La nature humaine veut être en charge et on connaît les résultats. Mais quand on se soumet entièrement à Dieu, regardons ce qui arrive, dans Philippiens 2:13 : « *Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son plaisir.* » Le secret de la vraie vie chrétienne, c'est de cesser de dépendre de nous-mêmes pour dépendre entièrement de Jésus qui vit en nous, Lui demander de nous guider dans toutes nos activités. La personne qui peut faire cela entre littéralement dans le repos de Jésus tout en accomplissant son travail physique.

Le sabbat devait donc avoir un but. Dieu l'avait béni, dans Genèse 2:3, pour le rendre saint. Pourquoi ? **Pour bénir et rendre sainte toute personne qui y entrerait aussi !** Vous rappelez-vous quand Jésus a dit que le sabbat a été fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat, dans Marc 2:27 ? Jésus a dit qu'Il a vaincu le monde. Si nous entrons dans Son repos, avec Lui, nous pouvons le faire aussi. Seuls, jamais !

Le **sixième point**. Faisons une petite analyse pour voir si nous sommes disposés à vivre de cette façon. Pour ce faire, il faut se poser certaines questions honnêtement, comme, par exemple : « Suis-je capable d'affronter les situations que je dois vivre chaque jour en mettant toute ma confiance en Jésus ? Suis-je confiant de réussir tout ce que j'entreprends grâce à la puissance du Saint-Esprit ? Est-ce que j'ai cette assurance d'arriver au bout de mes projets sans craindre les embûches qui pourraient se dresser sur mon chemin ? Est-ce que je me sens utile en portant des fruits pour Dieu dans mon milieu de travail et ailleurs ? Suis-je confortable avec Dieu quand je m'approche de Son trône pour Lui parler ? Ou suis-je craintif ? Suis-je convaincu qu'Il me comprend, qu'Il me guide et qu'Il est toujours prêt à me pardonner mes péchés ? Ou ai-je encore des doutes ? »

Saviez-vous que le repos en Jésus est conçu pour faire tout cela ? Vaincre le monde veut dire vaincre toutes ces choses avec Jésus. Voilà la raison pour laquelle Il a créé ce repos et pourquoi Dieu l'a rendu disponible à Son peuple. C'est notre seule manière de réussir. Je regrette, mais il n'y a **pas de substitut** ! Laissés à nous-mêmes, à notre pauvre petite nature humaine, nous réussissons quand même, par nos efforts, à atteindre un certain niveau de ce que nous appelons succès. Mais nous sommes souvent incapables d'atteindre pleinement nos buts. Pourquoi ? Simplement



parce que nous dépendons de nos efforts ; parce que nous comprenons mal ce que veut dire vraiment se reposer en Christ. C'est que, laissés à nous-mêmes, nous nous appuyons seulement sur notre vécu, nos ressources, notre entraînement, nos talents et notre puissance.

Ce genre de comportement produit souvent des moments de frustration, d'incertitude et pourrait même porter au découragement. Regardez ce qui motive ceux qui ne connaissent pas Dieu : c'est l'orgueil, la cupidité. Car, finalement, c'est tout ce qui leur reste comme outil.

Saviez-vous qu'un chrétien qui ne reste pas branché sur Jésus pourrait tomber dans ce même panneau ? Dieu savait que nous aurions des problèmes. Il nous comprend. Rien n'est caché à Ses yeux. Il sait exactement comment nous fonctionnons. Il nous a « tricotés » ! Donc, Il a préparé un plan destiné à nous fournir la solution pour contrer nos faiblesses. Il nous enseigne comment fonctionner d'une façon entièrement différente, de ne plus compter sur nous-mêmes, mais plutôt sur Celui qui vit en nous, d'avoir cette assurance que Jésus va agir au travers de nous, en utilisant notre esprit, nos talents, notre volonté, nos émotions et nos sentiments. Mais c'est Christ qui doit faire le travail. Facile et simple, comme solution, n'est-ce pas ?

Mais attention ! Nous arrivons au **septième point**. Voici maintenant le gros du problème. Si nous ne nous soumettons pas entièrement à Jésus, savez-vous qu'il est difficile de demeurer dans Son repos ? On entend souvent certains chrétiens déclarer : « Mais pourquoi est-ce si difficile d'être heureux ? Pourquoi ai-je tellement de problèmes. Pourquoi faut-il déployer tellement d'efforts pour réussir ? » Regardons ce qui est écrit dans Hébreux 4:11, où Paul nous déclare : « *Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos...* » Il faut s'efforcer, c'est-à-dire, faire l'effort ultime d'entrer dans ce repos. De quelle façon ? Simplement en laissant Dieu diriger nos vies. Paul nous donne cette instruction pour nous éviter ce qu'il dit dans la deuxième partie du verset 11 : « *...de peur que quelqu'un ne tombe dans une semblable rébellion.* » Quelle désobéissance ? Celle de ne pas mettre notre entière confiance en Dieu comme l'Israël ancien a fait. C'est aussi simple que ça.

Certaines personnes semblent l'avoir compris et cela se reflète automatiquement

dans leur comportement chrétien quand ils utilisent ce principe avec foi. Certains ont appris à contrôler l'orgueil qui causait leurs problèmes ; d'autres ont réussi à mater ce sentiment d'être « né pour un petit pain ». Ces gens accomplissent, maintenant, des œuvres qui leur procurent de la joie tout en récoltant la bénédiction et l'excitation qui résultent du fait de vivre comme un chrétien. D'autres personnes les regardent aller et se disent : « Mais c'est comme ça que je veux vivre, moi aussi ! »

Ceux qui hésitent, cependant, à laisser Dieu guider complètement leurs pas sont parfois déçus et disent : « Pourtant, j'ai compris ce qu'on enseignait sur le repos. J'essaie très fort, mais ça ne marche pas ! Pourquoi cela ne réussit-il pas pour moi ? Pourquoi suis-je encore écrasé par mes problèmes ? » Jésus nous donne la réponse : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai.* <sup>29</sup>*Chargez-vous de mon joug, et apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes ; car mon joug est aisé, et mon fardeau léger* » (Matthieu 11:28-29). Avez-vous noté comment Jésus commence en nous donnant un soulagement ? Ensuite, nous pouvons trouver ce repos.

J'aimerais vous expliquer un peu plus en détail de quelle façon Jésus nous donne ce repos de notre âme. Vous rappelez-vous quand vous avez connu Jésus ? Quand vous avez compris et cru les Écritures qui disaient que Jésus avait pris notre place sur la croix ? Il est mort pour nous, Il a porté la punition pour nos péchés, et Il a été blessé pour nos transgressions. Sans plus douter, nous avons cru que nos iniquités sont tombées sur Lui. Et nous avons fait quoi ? Nous nous sommes fait baptiser. Nous lui avons donné notre vie, et nous avons ressenti ce sentiment de paix qui inondait notre cœur, une espèce de silence divin, accompagné d'un bonheur inexplicable. Nous étions soulagés !

Plus aucun sentiment de culpabilité ; aucune crainte de la mort ; fini, nos efforts et notre travail pour gagner notre propre salut, car nous reposons sur le travail d'un Autre. Jésus avait payé pour tout ! Vous rappelez-vous de la belle sensation de repos qui est venue avec ce pardon ? Et Il nous l'avait donné gratuitement.

Mais, après quelques temps, nous avons découvert que les problèmes revenaient, suivis de certains échecs. La vie du chrétien devenait parfois difficile, lourde,

parsemée de baisse dans notre zèle du début. À l'occasion, on pouvait même éprouver un certain sentiment de stérilité, parce qu'on croyait faire du surplace, sans porter de fruit. Nous savions que ça n'allait pas et, pour corriger la situation, on avait décidé de prendre la résolution d'essayer plus fort, de servir davantage, avec plus de zèle et d'efforts pour rattraper le retard. Et, pour un temps, les choses se sont peut-être améliorées. Mais après une certaine période, nous avons sombré dans la même travée. Cette fois, nous sommes devenus fatigués, bouleversés, désenchantés et quelque peu découragés.

Où pouvait-on trouver la solution de notre problème ? Au verset 29 de Matthieu 11. Jésus nous dit : « *Chargez-vous de **mon** joug, et apprenez de **moi**.* » Il a bien dit « **mon** joug », notez-le ! Vous savez, dans le bon vieux temps, pour labourer, on utilisait des bœufs. Afin de travailler en équipe, on installait un joug de bois sur le cou des deux bœufs. Notez qu'un joug est toujours fait pour deux, jamais pour un. Jésus était charpentier et Il a dû en fabriquer plusieurs pour les fermiers de Son temps. Il utilise donc cette analogie et nous dit : « *Entre dans **mon** joug avec **moi** ! Toi sur un côté, moi de l'autre.* » Si nous faisons cela, regardez Sa promesse à la fin du verset 29 : « *...et vous trouverez le repos de vos âmes.* »

Vous savez, un joug est aussi un symbole de servitude dans lequel le travail et l'activité deviennent contrôlés. Ceci veut dire que l'on n'agit pas seul. Quand le bœuf reçoit le joug, il n'est plus libre de faire ce qu'il veut. Il travaille sous la direction de son maître, c'est-à-dire, celui qui le conduit. Prendre le joug de Jésus veut dire : « Fini de mener ma vie comme **je** le veux, à **ma** manière. » Nous devons maintenant désirer vivre à la manière de Christ. Jésus a appris l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes. Il apprit à faire ce qu'Il n'aurait pas normalement choisi de faire Lui-même. Mais Il les a faites pour obéir à Son Père qui en avait décidé ainsi.

Entre vous et moi, quelqu'un peut-il aimer se faire crucifier ? Ou battre de verge ? Ou désirer se faire frapper au visage comme Christ ? Mais Jésus nous dit : « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, c'est-à-dire, apprenez de moi. » Quand nous entrons sous le joug avec Jésus, nous devons nous attendre à ce que Dieu prenne charge du programme de notre vie. Et c'est très souvent surprenant de voir ce que Dieu en fait. Nous Lui léguons le droit de décider ce qu'Il veut en faire. Pour Dieu, ça n'a absolument aucune sorte d'importance à quelle âge nous décidons

d'entrer dans ce joug. Qu'on soit jeune, ou dans la quarantaine, ou avancé en âge, peu importe. Nous Lui confions simplement de déterminer l'orientation future de notre existence. C'est **Lui** qui donne les ordres, pour nous faire comprendre ce qu'**Il** veut que nous fassions. Et nous nous fions maintenant entièrement à Lui.

Dans certains cas, Il peut amener des changements dramatiques ; dans d'autres cas, très peu. Il peut même vous laisser exactement où vous êtes, à faire le même travail, mais Il peut décider de nous faire cesser ce que nous faisons, même si ça entraîne certaines difficultés, pour nous amener à exercer une autre activité ailleurs. Il y a une chose, cependant, qui demeure certaine, quelle que soit Sa décision, Il nous demande de quitter ou abandonner cette position de vedettariat au centre de tout. Il va nous enrôler à l'école, dans une nouvelle carrière de vie. Exactement la même que celle de Jésus.

*« Apprenez de moi, »* dit-Il, *« parce que je suis doux et humble de cœur. »* Il va nous enseigner l'humilité, au lieu de chercher à être le centre de l'attention. Nous allons apprendre à donner crédit à ceux qui le méritent. Alors, cette école nous enseigne comment annuler l'orientation sur le *soi*. C'est exactement le contraire de la façon dont vit le monde. Le monde se nourrit d'illusions, sans réalité, et il est en train de détruire les individus. Chacun désire être un dieu, son propre dieu, diriger sa vie comme bon lui plaît. *« I'm number One ! Je suis capable de décider n'importe quoi. »*

Vous savez, cette sorte d'attitude ne peut pas attirer l'individu à Christ. Certains groupes, pourtant, prêchent cette sorte de doctrine et s'attirent beaucoup d'adeptes. Plus c'est facile, plus c'est populaire. Tout le monde est libre, avec une liberté, cependant, sans paix et sans repos. Quand nous venons à Christ, nous Lui appartenons, car nous avons été rachetés à grand prix ! Mais, même armés de cette connaissance, certains chrétiens ont encore de la difficulté à s'abandonner entièrement à Christ. Et la raison en est simple : c'est que, inconsciemment, ce chrétien ou cette chrétienne voudrait retenir ou protéger une partie du soi de sa vie personnelle. C'est comme si elle Lui disait : *« Ceci est sacré, c'est à moi ! Jésus, ne touche pas à ma vie privée ! C'est mon droit ! »*

Et quand ça ne fonctionne plus, on consulte les psychologues, les psychiatres, les psychanalystes pour tenter de régler les problèmes. Vous savez, ces individus ont

définitivement leur utilité dans le monde. Ils sont éduqués pour aider les gens à régler certains problèmes d'ordre émotionnel ou psychosocial. Mais vous remarquerez que l'emphase, avec ces docteurs, revient souvent sur le choix à savoir comment s'en sortir. Dieu existe très peu, sinon pas du tout, dans leur façon de solutionner les problèmes. Et pourtant, les vrais problèmes sont toujours d'ordre spirituel.

Dieu nous dit, par la bouche de Jérémie, que « *le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin,* » (Jérémie 17:9). Voilà ce que nous sommes tous, à l'état naturel. Alors qui peut connaître le cœur ? Les psys ? Je croirais plutôt ce qui est écrit au verset 10 : « *Moi, l'Éternel, je sonde le cœur...* » Lui seul peut voir s'il y a de l'amour là-dedans ! Il continue : « *...et j'éprouve les reins...* » Dieu seul peut connaître et évaluer nos émotions. Ayant fait ces deux opérations spirituelles en profondeur, notre Docteur Tout-Puissant peut maintenant « *rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses actions.* »

Dieu seul peut faire ces choses. Il veut nous bénir selon le fruit de nos œuvres. Dieu seul peut guérir vraiment. Alors, comment s'en sortir ? Regardez ce qui est écrit dans Jean 12:24 : « *En vérité, en vérité,* » nous dit Jésus, « *si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté dans la terre, il demeure seul...* » Le grain de blé, c'est chacun de nous. Tant et aussi longtemps qu'on pense pouvoir tout régler en utilisant notre nature humaine, et nos propres moyens, on demeure seul. Deuxième partie du verset 24 : « *...mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* » Cela veut dire quoi ?

Paul a dit : « *Je suis mort avec Christ.* » Il avait laissé mourir sa nature humaine et était maintenant revêtu de la nature divine parce que Christ vivait en lui. Il pouvait alors porter beaucoup de fruits. Lors de notre baptême, nous avons fait la même chose que Paul. Quand nous consentons volontairement à nous laisser guider par Dieu, une chose merveilleuse commence à se produire. Nous commençons à trouver ce repos que Christ nous a promis. En imitant Christ, après avoir reçu et accepté Ses instructions, nous pouvons maintenant travailler en paix et accomplir beaucoup plus avec moins d'efforts. Et tout ceci en menant une vie entièrement satisfaisante, paisible et heureuse.

Jésus a dit, dans Matthieu 16:25 : « *Car quiconque voudra sauver sa vie, la*

*perdra... » C'est évident ! Quelqu'un qui veut parvenir au salut tout seul n'y arrivera jamais ! Mais regardons la deuxième partie du verset 25 : « ...et quiconque perdra sa vie pour l'amour de moi, la trouvera. » Celui qui est prêt à abandonner sa vie pour la donner à Christ, à vivre selon Ses instructions, au point d'être même prêt à mourir pour Christ, s'il le fallait, celui-là retrouvera la vie dans une résurrection pour l'éternité. Mais cette personne trouvera le vrai repos de son vivant aussi ! Car elle **vit le sabbat à la façon de Dieu !** Le joug devient alors doux sur son cou et le fardeau léger, car c'est Jésus qui le porte.*

Quand nous avons cette attitude, nous ressentons continuellement Sa présence dans notre vie. Nous ressentons aussi cette paix qui vient de notre assurance que c'est Lui qui nous guide maintenant. Nous faisons équipe avec Lui, sous le même joug, et Jésus ne nous abandonnera jamais. Il a Lui-même déclaré : « *Ceux que le Père m'a donnés,* » c'est-à-dire, ceux qui ont décidé volontairement de se laisser guider par Moi, « *personne ne pourra les arracher de ma main.* »

Mes chers amis, ces paroles devraient nous rassurer énormément. Il faut avoir des plans et des projets dans la vie. Mais au lieu de les faire tout seul, il faut les présenter plutôt à Dieu en Lui disant : « Seigneur, me voici avec mes projets. Montre-moi comment les accomplir à Ta manière. Pointe-moi la direction que je dois emprunter pour réussir. »

Savez-vous qui a vécu la vie la plus réussie dans l'histoire de l'humanité ? C'est **Jésus de Nazareth !** Et Il nous a donné le secret de Sa réussite. Il a dit : « *Je fais toujours la volonté du Père et les choses qui Lui plaisent. Je vais là où Il M'envoie* » (Jean 5:30 ; 6:39). Cela pourrait-il marcher pour nous aussi ? Le croyons-nous vraiment ? Le programme de notre vie doit être entre Ses mains. Notre responsabilité est de faire ce qu'Il veut que nous fassions. Si nous travaillons dans un bureau, nous devons donner notre maximum. Si c'est dans la restauration, nous devons préparer la nourriture comme si Jésus venait manger ce repas. Si c'est dans la construction, nous devons travailler comme si Jésus le charpentier était notre copain de travail. Peu importe le domaine, le chrétien doit être un exemple à suivre, à cause de son honnêteté, son enthousiasme, sa propreté dans ce qu'il fait, sa bonne disposition de caractère et la joie qu'il sème dans son entourage.

Alors qu'avons-nous appris dans tout ceci ? Quatre choses, au moins. Premièrement, c'est qu'avant de connaître Christ, nous faisons nos propres œuvres, croyant qu'elles nous procureraient le salut. Et pendant tout ce temps, Jésus avait déjà préparé notre salut en faisant Lui-même tout le travail. Deuxièmement, tout comme Dieu S'est reposé quand Sa création fut terminée, Jésus nous demande de nous reposer aussi en acceptant Son sacrifice comme un travail terminé. Troisièmement, autant Dieu a béni et rendu saint Son repos, autant Il bénit et rend saint le chrétien qui **entre** dans le repos de Jésus. Quatrièmement, autant ce repos de Dieu n'avait pas de limite de temps établi, autant le repos en Jésus doit se vivre sept jours sur sept par le chrétien.

Voulons-nous jouir de ce repos éternellement ? C'est en plein ce que Dieu veut pour nous ! Et c'est en plein ce que Jésus est venu nous donner !